

## Exercice 1

### 1/ **Comparez le RAEP écrit**

<http://partagetonconcours.blogspot.fr/p/dossiers-de.html>, téléchargez les dossiers de RAEP, plp\_lettres anglais, \_Dossier RAEP version finale2014 **et le script de la présentation orale ci-dessous:**

Je vais commencer par vous présenter mon dossier de Reconnaissance des Acquis de l'Expérience Professionnelle.

Premièrement, en ce qui concerne mon parcours professionnel, comme vous avez pu le lire dans mon dossier écrit, il a été plutôt varié. En 6 ans, j'ai en effet enseigné en SEGPA ( Section d'enseignement général et professionnel adapté), à tous les niveaux du collège ainsi qu'en lycée professionnel. Ces expériences multiples m'ont permis d'acquérir une bonne connaissance des programmes de l'enseignement secondaire. J'ai, de plus, pu mettre en place une pédagogie de projet, pour laquelle mon expérience des TICE (Technologies de l'information et de la communication) a été fort utile. J'ai également appris à travailler en équipe. Mon expérience de professeur principal m'a d'autre part permis d'améliorer mes connaissances en matière d'orientation et m'a amené à travailler avec les différents acteurs de la vie d'un établissement scolaire et à découvrir ses différentes instances. Enfin, grâce à mon Master en Sciences de l'Éducation et à la formation continue dont j'ai pu bénéficier, j'ai acquis une capacité à analyser mes pratiques pédagogiques, dans un souci de progresser et de faire progresser mes élèves. (environ 204 mots)

Je vais maintenant vous présenter ma réalisation pédagogique. Après un court résumé de ce que vous avez pu lire dans le dossier écrit, je reviendrai sur les éléments que j'avais soulignés comme devant être améliorés, pour vous faire part des évolutions que j'ai envisagées depuis cette séquence. Je terminerai par un compte-rendu des suites de ce projet, pour mesurer l'écart entre les « perspectives » indiquées dans le dossier écrit et ce qui s'est réellement passé.

Je vous rappelle donc qu'il s'agit d'une séquence destinée à des élèves en 1ère année de CAP couture, élèves assez à l'aise à l'oral en anglais puisqu'ils viennent du Surinam, où l'anglais est une des langues officielles, mais très en difficulté à l'écrit. La séquence porte sur les vêtements, en liaison avec leur spécialité, la couture. Il s'agit donc d'une approche pluridisciplinaire. La tâche finale s'inscrit dans la continuité d'un projet annuel de création et d'alimentation d'un blog. Il s'agit, ici en 6 séances, d'insérer des photos commentées décrivant les activités professionnelles des élèves, à destination d'une classe d'élèves anglais.

Lors de la 1ère séance, les élèves doivent décrire des images pour s'approprier le vocabulaire des vêtements. Dans la 2ème, il s'agit de comprendre un document oral sur les uniformes en Angleterre. Pendant la 3ème séance, en collaboration avec le professeur de couture, les élèves doivent faire des photos de leurs différentes activités et décrire ce qu'ils font pour rebrasser le vocabulaire acquis lors des séances précédentes. Suite à des difficultés lexicales rencontrées lors de cette 3ème séance, la 4ème est consacrée à un renforcement du lexique. La séance 5 est une séance d'évaluation, où les élèves doivent décrire les photos prises lors de la séance 3. Pour conclure, lors de la 6ème séance, les élèves doivent intégrer leurs photos dans le blog.

Je souhaiterais maintenant revenir sur les points que j'avais classés dans la partie « Les difficultés » de mon dossier écrit. Tout d'abord, lors de la séance 1, j'avais souligné le fait que pour l'expression écrite, j'avais trop fait le travail à la place des élèves pour gagner du temps. C'est une situation que j'ai rencontrée à de multiples reprises. Avec le recul, je suis arrivé à la conclusion qu'il vaut mieux rédiger calmement une seule partie avec eux, en prenant le temps de leur faire enrichir leur production et en les entraînant à s'inter et/ou auto-corriger, plutôt que de vouloir tout rédiger « à la va vite », sans enrichissement lexical ni réflexion sur la langue.

Lors de la séance 2, j'avais également souligné que les élèves semblaient décontenancés, voire

apeurés par l'activité de compréhension orale. Mon explication, alors, se limitait au manque d'habitude, et je pensais qu'il suffirait de renouveler ce genre d'activité plus souvent pour surmonter les craintes. L'expérience m'a montré que multiplier les compréhensions orales sans donner les clés de son fonctionnement aux élèves ne suffit pas à les faire progresser. Lors de séquences ultérieures, j'ai changé de stratégie : au lieu de me contenter de poser des questions pour vérifier la compréhension du contenu, j'ai en effet guidé les élèves pour leur faire prendre conscience du fonctionnement de la langue anglaise à l'oral. Je leur ai fait repérer les mots clés, les accents de mots par exemple, pour les aider à acquérir des méthodes transférables à chaque document et permettant d'accéder au contenu. Cette méthode s'est révélée beaucoup plus efficace.

Dans cette même séance, j'ai souligné avoir fait le choix de proposer deux types de grilles, l'une destinée aux élèves les plus avancés, l'autre aux élèves les plus en difficulté. J'ai constaté par la suite qu'il pouvait être intéressant de laisser les élèves choisir eux-mêmes la grille qui leur convenait le mieux au lieu de décider moi-même. Au début, j'ai noté que les bons élèves, en particulier, avaient tendance à se sous-estimer et par conséquent à choisir la grille la plus facile, par prudence. Mais j'ai peu à peu remarqué que cette possibilité de choix aidait les élèves à se prendre en charge et à s'auto-évaluer de manière beaucoup plus objective et efficace, sans risque de se sentir stigmatisé d'avoir reçu la grille la plus facile.

Au cours de la séance 3, j'avais constaté que les élèves, sans leur cahier sous les yeux, avaient du mal à mobiliser le lexique des séances précédentes. J'avais donc prévu une séance supplémentaire pour leur permettre de s'approprier le vocabulaire de façon ludique. Ayant bien conscience, avec deux heures de cours par semaine, que je ne pouvais pas me permettre de systématiser cette approche, j'ai depuis mis en place d'autres solutions pour leur permettre de mémoriser le lexique. Ils disposent tout d'abord d'un carnet de vocabulaire que je mets à jour chaque semaine et que je mets à leur disposition sur l'ENT (Espace numérique de travail). Au moins une fois par semaine, je vérifie le vocabulaire acquis depuis le début de l'année, en tirant des mots au sort dans la boîte à mots que j'ai confectionnée. Ceci nous permet de rebrasser le vocabulaire régulièrement pour travailler la mémoire à long terme. Les bénéfices se font déjà sentir lors des phases de productions écrites ou orales où je vois régulièrement apparaître des mots issus de la boîte à mots.

Quant à la difficulté d'ordre technique que j'avais soulevée dans le bilan de ma séquence, à savoir que tous les élèves n'ont pas accès à internet chez eux, c'est un point assez difficile à résoudre sans ressources financières. L'Éducation Nationale ne pouvant pas financer un ordinateur et un accès internet par famille, la seule solution consiste à s'assurer de donner suffisamment de temps aux élèves pour pouvoir utiliser les ordinateurs de l'établissement. Ce n'est pas une solution idéale mais c'est la seule que j'ai trouvée pour l'instant.

Pour terminer, je souhaiterais vous faire part de la suite donnée à cette séquence. Les productions des élèves sur le blog étaient destinées à une classe anglaise. Le fait d'avoir un réel destinataire a donné une vraie motivation aux élèves, qui étaient très impatients de communiquer avec leurs camarades anglais. La mise en place d'un forum leur a permis d'échanger en anglais et/ou en français, ce qui a donné l'occasion aux plus fragiles de prendre confiance en eux. Je compte donc renouveler le plus souvent possible ce type de projet donnant lieu à de véritables échanges. (environ 1057 mots)

## **2/ Répondez aux questions ci-dessous:**

Le candidat montre-t-il une connaissance satisfaisante des programmes?

Le registre de langue est-il adapté?

Les énoncés en anglais sont-ils corrects?

Le candidat a-t-il consacré assez de temps à la réalisation pédagogique?

La présentation est-elle problématisée?

La présentation orale apporte-t-elle un nouvel éclairage?

Le candidat a-t-il utilisé tout son temps de parole sachant qu'une 1 mn à l'oral équivaut environ à 120 mots à l'écrit?

Karine Courrège, chargée de mission DAFPEN